

## **Eléments de correction de l' ECC n°2**

Evaluation des Connaissances & de la Compréhension

**1) Que signifie 13 pour les années 2010-2011-2012 ? Attention, vous devez le mettre dans une phrase précise et explicite. (/1)**

En France, 13% de l'ensemble des jeunes sortis du système éducatif entre 2010-2011-2012 sont titulaires d'un Brevet seulement voire d'aucun diplôme.

**2) Que signifie 62 pour les années 2010-2011-2012 ? Attention, vous devez le mettre dans une phrase précise et explicite. (/1)**

En France, 62% des enfants de cadres et professions intermédiaires sortis du système éducatif entre 2010-2011-2012 sont titulaires d'un diplôme du supérieur.

**3) Distinguez la situation des enfants d'Ouvriers-Employés avec celle des enfants de Cadres-Professions intermédiaires en 2010-2011-2012. Pensez à utiliser les données pertinentes. (/2)**

✍ Voici 3 réponses d'élèves. Choisissez la meilleure et la moins bonne. Justifiez votre choix.

*« En 2010-2011-2012, 62% des enfants de cadres-professions intermédiaires ont le diplôme du supérieur contre seulement 30,5% pour les enfants d'ouvriers-employés, alors que 20,5% des enfants d'ouvriers-employés ont le Brevet ou aucun diplôme contre seulement 5% pour les enfants de cadres-professions intermédiaires. »*

*« En 2010-2011-2012, 62% des enfants de cadres-professions intermédiaires avaient un diplôme du supérieur en sortant du système scolaire et 5% avaient le Brevet ou aucun diplôme. En 2010-2011-2012, 30,5% des enfants d'ouvriers-employés avaient un diplôme du supérieur en sortant du système scolaire et 20,5% avaient le Brevet ou aucun diplôme. »*

*« Nous distinguons sur ce document que la situation des enfants d'ouvriers-employés et des enfants de cadres-professions intermédiaires est bien différente. Effectivement, les enfants de cadres sont beaucoup plus nombreux à obtenir un diplôme du supérieur (62%) contre seulement 30,5% pour les enfants d'ouvriers. Cette différence de réussite se remarque aussi dans la colonne Brevet/aucun diplôme car il y a 20,5% des enfants d'ouvriers qui n'ont aucun diplôme ou le brevet contre 5% des enfants de cadres. »*

**4) Les écarts de diplômes entre les jeunes de ces 2 milieux sociaux se réduisent-ils entre les 2 périodes ? Justifiez avec des données pertinentes. (/2)**

Oui les écarts de diplômes se réduisent mais très légèrement entre ces 2 milieux sociaux entre les 2 périodes car en 2002-2003-2004, l'écart entre enfants d'ouvriers-employés et enfants de cadres et professions intermédiaires concernant le taux de diplômés du supérieur était de 32 points de % à la faveur des enfants de cadres contre 31,5 points de % en 2010-2011-2012 (infime réduction de 0,5 points de %). Concernant le brevet ou les sans diplôme l'écart se réduit, là encore de façon infime, entre les enfants d'ouvriers et de cadres puisqu'il passe de 16 points en 2002-2003-2004 en défaveur des enfants d'ouvriers à 15,5 points de % en 2010-2011-2012.

**5) Qu'est-ce que l'égalité des chances ? (/2)**

L'égalité des chances est une exigence des sociétés démocratiques qui indique que tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, doivent avoir les mêmes chances de réussir à l'école. Cet objectif n'est malheureusement pas atteint mais il agit comme un but vers lequel tendre et/ou un mythe nécessaire à la cohésion sociale.

**6) §AEI : D'après le document, peut-on parler d'égalité des chances dans la poursuite d'études supérieures selon le milieu social ? (/6)**

✍ Voici la réponse d'un élève. Expliquez pourquoi cette réponse n'a eu que 4/6.

*« Non, on ne peut pas parler d'égalité des chances dans la poursuite d'études supérieures selon le milieu social. En effet, en 2010-2011-2013, 30,5% des enfants d'ouvriers-employés avaient un diplôme du supérieur après être sortis du système éducatif. Les mêmes années 62% des enfants de cadres-professions intermédiaires avaient ce même niveau d'étude. En 2010-2011-2013, 20,5% des enfants d'ouvriers-employés avaient aucun diplôme ou seulement le Brevet après être sortis du système éducatif alors que c'était le cas de 6% des enfants de cadres-professions intermédiaires. »*

**7) Présentez (en les détaillant bien) 3 hypothèses distinctes expliquant l'inégalité des chances à l'école. (/6)**

En moyenne, les parents cadres et professions intermédiaires sont plus diplômés que les parents ouvriers-employés. Ainsi, les premiers sont plus aptes à aider leurs enfants dans leur travail scolaire que les seconds (et meilleurs résultats = meilleure orientation).

En moyenne, les parents cadres et professions intermédiaires sont plus cultivés que les parents ouvriers-employés. Ainsi, en moyenne les premiers lisent davantage ou vont davantage au musée avec leurs enfants que les seconds, ce qui donne à leurs enfants un goût pour la lecture et un capital culturel qui les avantagent à l'école en français ou histoire-géographie par exemple (et meilleurs résultats = meilleure orientation).

En moyenne, les parents cadres et professions intermédiaires sont plus diplômés que les parents ouvriers-employés. Les enfants de cadres sont donc, en moyenne, davantage incités (par imitation ou injonction) à faire au moins aussi bien que leurs parents à l'école et donc des d'études supérieures longues. Les parents ouvriers, qui sont, en moyenne, peu ou pas diplômés vont aussi avoir de l'ambition pour leurs enfants mais un bac technologique et un BTS peuvent déjà paraître ambitieux.

En moyenne, les cadres et professions intermédiaires sont mieux rémunérés que les ouvriers-employés. Ainsi, les premiers ont plus de moyens pour offrir des cours particuliers ou voyages linguistiques à leurs enfants que les seconds.

En moyenne, les cadres et professions intermédiaires sont mieux rémunérés que les ouvriers-employés. Ainsi, les seconds peuvent davantage anticiper des difficultés financières à financer des études supérieures longues après un bac général et préférer un bac pro pour leur enfant car ce dernier est professionnalisant sans avoir à poursuivre des études supérieures longues et coûteuses (d'où le système des bourses).

En moyenne, les cadres et professions intermédiaires habitent dans des quartiers favorisés dans lesquelles les écoles-collèges-lycées sont sur-fréquentés par des enfants des mêmes catégories sociales et où le climat scolaire est favorable à la réussite scolaire, inversement pour les seconds. Les pairs ont une grande influence sur le devenir scolaire des enfants/adolescents.

En moyenne, les cadres et professions intermédiaires habitent dans des quartiers favorisés dans lesquelles les écoles-collèges-lycées sont sur-fréquentés par des enfants des mêmes catégories sociales. Les enfants de cadres côtoient ou fréquentent beaucoup d'enfants de la même origine sociale qu'eux et vont donc trouver normal de faire comme les copains, un bac général. Symétriquement, les enfants d'ouvriers côtoient ou fréquentent beaucoup d'enfants de la même origine sociale qu'eux et vont donc trouver acceptable de faire comme les copains, un bac technologique ou professionnel.

Pour un niveau scolaire fragile, les parents cadres vont moins renoncer à orienter leur enfants vers une seconde générale (ils forcent le passage) que les parents ouvriers car ces derniers, en moyenne, moins diplômés, peuvent redouter davantage l'échec scolaire de leur enfant que les parents diplômés (cadres).